



Slam de Nantes. Les poètes s'affrontent pour le seul plaisir de partager leur passion en amateurs.

► Les rencontres de slam, joutes de poésie déclamée, font le plein, à Paris comme en région. Mode d'un soir ou phénomène durable?

## Les slams de poésie, joutes oratoires d'aujourd'hui

«**U**n 8 tout rond à ma droite, un 8,7, et un 9,2! Merci pour le poète!» Maître de cérémonie pour la soirée et figure de proue du slam en France, Pilote le Hot - les «slameurs» affectionnent les pseudonymes - recueille soigneusement les notes décernées par le jury (trois personnes choisies au hasard dans le public, juste avant le début du tournoi) à chaque candidat. Enthousiaste, le public réclame pour le poète qui quitte la scène un 10, la note maximale, avec force applaudissements.

Chaque mardi soir au Café Chéri(e), à Belleville (Paris), se déroule ainsi un «slam de poésie», joute oratoire au cours de laquelle s'affrontent des poètes, pour le plaisir. «Les termes sont importants, martèle Pilote. Un slam, c'est un chélem, un tournoi. Il faut donc dire "slam de poésie" pour être précis.» Gare à la confusion des genres. Très véhément, il s'insurge contre «les Canada dry de slameurs» qui utilisent un courant collectif pour exister en solo. À commencer par Grand Corps Malade, qui a, selon lui, été récupéré par une maison de disques (Universal).

«Si tu es tout seul, tu es un poète, pas un slameur», renchérit Kirin D, professeur de français et surtout professeur de slam habilitée par l'éducation nationale (elle est à ce jour la seule en France). Un slameur participe à des tournois et n'enregistre pas de disques. Pilote insiste: «Le malentendu vient de la manière avec communément les maîtres

de disques. Le public ne voit pas la différence, et les journalistes entretiennent le mythe.» La Fédération française de slam poésie, dont Pilote est un représentant, se fait un devoir de clarifier ce malentendu. «Nous nous battons pour que le slam poésie ait une existence propre, pour que le mot ne soit pas galvaudé», achève Kirin D.

Jalousie, ou différence essentielle? Il semble en tout cas que le slam poésie ne soit pas épargné par la logique de clan qui partage la plupart des courants artistiques. S'il est aussi difficile de rapprocher ces joutes d'ocateurs d'un genre musical, c'est peut-être parce que «le slam poésie est un genre littéraire», comme l'explique Pilote, «un sport collectif», selon Kirin D.

Souvent comparé au rap en raison de la scansion heurtée de certains poètes, classé hip hop par commodité, le slam est rarement identifié clairement. Pourtant, bars, théâtres, bibliothèques ouvrent des scènes de plus en plus régulièrement dans toute la France. Écoles, prisons, hôpitaux... lancent des ateliers, animés par des figures comme Kirin D, Pilote le Hot, Tsunami MC, ou le collectif 129H (1). Le succès de l'album de Grand Corps Malade, disque d'or en un mois à peine, et la médiatisation effrénée de l'interprète ajoutent sans doute à ces tensions. Émergent petit à petit des enjeux financiers, derrière un genre initialement inscrit dans l'instant, le don et l'échange avec le public.

C'est ce qui a séduit Victor, sexagénaire et vivant au Grand

Slam national 2006: «J'ai découvert le slam poésie il y a deux ans, complètement par hasard, dans un café près de chez moi, et j'ai été subjugué par cette idée de dire un poème pour le plaisir, en toute simplicité», raconte-t-il. Loin de toute préoccupation mercantile, ce retraité savoure le jeu. «In compétitif, amical» qui régit les slams de poésie. Le gagnant d'un tournoi reçoit un pot de confiture, un paquet de chewing-gums, une poignée d'euros... Le tout recolté dans un chapeau qui circule dans l'assistance quelques minutes

«Le slam n'est pas un gadget! Regardez comme ça fait du bien de monter sur scène, il faut le dire aux gens qui n'ont pas le moral!»

avant l'ouverture du tournoi. Une première prestation sert de «poème de consécration»: la note reçue par le candidat servira de référence pour les suivants, qui passent dans un ordre aléatoire, à mesure que leur nom est tiré d'un chapeau. Parmi les slameurs qui se succèdent ensuite sur la scène, impossible de dégager un profil type. Fort de son prix lors du dernier Grand Slam national, Victor est à la fois représentatif et unique en son genre. Sa spontanéité et son humilité sont caractéristiques

des slameurs, qui participent aux tournois à l'improviste et sans façons. Son âge est une preuve que le genre n'est pas réservé aux moins de 20 ans. Mais comme chaque slameur, il est unique. C'est ce qui fait tout l'intérêt d'une scène comme celle du Café Chéri(e): les poètes se suivent et ne se ressemblent pas.

Fariza, jeune fille brune et timide, se lance pour la première fois. Avec succès, puisqu'elle gagne sa place en finale et récolte au passage un 10/10 du jury! Comme elle, Baptiste s'est inscrit en précisant qu'il était «super-timide». Lola, qui anime régulièrement des ateliers avec Kirin D, et Manu, «l'homme à la casquette», sont des habitués. Guy, du haut de ses 86 ans, enflamme le public. Mathurin déclame avec un accent parigot savoureux un poème sur «le VIH et son ennemi Durax». Karl est le père de Jacques, arrivé deuxième au Grand Slam national 2006, et qui lui a communiqué son enthousiasme pour le slam. Le public connaît déjà son texte et reprend en chœur la fin des vers. Kadel déclenche des rires mêlés d'admiration devant sa Lettre anonyme à moi-même: «Je me suis donné rendez-vous dans un endroit que j'ai longtemps tenu secret, mais j'étais sûr d'y être...»

Les années qui passent, la timidité, le sida: les sujets sont variés, la forme et le ton plus encore. Chaque poète a une diction particulière. Le cru est chaque soir différent, et «le gagnant d'un soir ne gagnera sans doute pas le lendemain», raconte Victor. L'ambiance est fonction du public, du jury, de

### SLAMEUSES, SLAMEURS EN SCÈNE

Officie, si l'on est intrigué ou passionné par le slam, de ne pas trouver la scène de son choix, parmi la profusion de manifestations proposées dans toute la France.

#### À Paris

► D'ici à la fin de l'été, on pourra participer à la semaine de slam de l'hôtel de Lazun (17, quai d'Anjou, dans l'île Saint-Louis à Paris), jusqu'au 3 septembre. Le collectif 129H promet une session intensive, associée à des ateliers de poésie, d'écriture et de déclamation. Grand Corps Malade y fera une apparition très attendue demain soir.

► Le théâtre des Blancs Manteaux (15, rue des Blancs-Manteaux, Paris 4<sup>e</sup>) ouvre régulièrement sa salle aux slameuses et slameurs: Delphine Il se produit les dimanches, lundis et mardis de septembre dans «Chuis la seule ou quoi?» tandis qu'Arthur Ribo et l'Assemblée animent, chaque dimanche, des instants «d'humour grinçant et de poésie concrète».

► Aux pieds de la Bibliothèque nationale de France (11, quai François-Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>), sur la Jonque chinoise, la Guinguette Pirate programme chaque mercredi une immersion totale dans les secrets de la Planète slam...

#### Ailleurs en France

► De Besançon (à la Crémierie, rue Claude Pouillet, le lieu slam de la ville) à Lyon (au Bistrot, 1, rue Chapet dans le 7<sup>e</sup> arrondissement), de Rennes (à l'Elisa Popping) à Bordeaux (au Dibiéri, 27, rue Armand-Miqueo)... les rendez-vous de slam se multiplient tandis que les scènes se spécialisent. Preuve que la discipline confidentielle des origines se propage auprès d'aficionados quasi professionnels ou simplement occasionnels.

l'état de forme et de confiance des créateurs... «Les meilleurs poètes ne gagnent jamais!», clame Pilote avant le début de la finale. À chaque passage, chaque nouveau texte, les poètes ont une nouvelle chance de séduire. Les textes ne sont certes pas tous excellents, certains sont criants de vérité dans leur simplicité, et d'autres plus brillants, d'autres encore sont maladroits. Entre jeux de mots faciles et cris du cœur, une poésie pas toujours facile à évaluer, «mais les notes ne sont qu'une formule dynamique», précise Kirin D.

Alors, le slam, phénomène survenu ou art à part entière? Pour Kirin, aucun doute possible: «Le slam n'est pas un gadget! Regardez comme ça fait du bien de monter sur scène, il faut le dire aux gens qui n'ont pas le moral!» La philosophie des ateliers qu'elle dirige est la suivante: «Mettre en valeur chaque personne, y compris les nouveaux, les cas sociaux...», énonce-t-elle, visiblement jamais aussi heureuse de son résultat qu'à l'instant où elle voit les candidats s'épanouir sur scène.

SOPHIE COMBART

(1) Liste et calendrier des scènes slam dans toute la France, sur le site de la Fédération française de slam poésie ([www.fslsso.com](http://www.fslsso.com)).